

naux français, les pèlerins canadiens n'étaient que 42 à l'audience du Pape. Le Saint Père voulut savoir pourquoi ils ne se trouvaient pas tous à Rome ; et comme on faisait remarquer à Sa Sainteté qu'un certain nombre d'entre eux avaient craint de s'exposer à une trop grande chaleur, Elle répondit, en souriant, et faisant allusion à la bravoure de nos zouaves pontificaux : « Mais les canadiens n'ont pas coutume d'avoir peur. »

La présence de M. Palin, supérieur du collège canadien, donna aussi occasion au Saint Père de parler en termes très élogieux de cette institution ainsi que de l'esprit de prière et de travail des étudiants ecclésiastiques qui la fréquentent.

MONSIEUR L'ABBE J. O. LIPPE

Le diocèse de Montréal a fait une nouvelle perte en la personne de Monsieur l'abbé Joseph, Charles Lippé, décédé à l'hôpital de Sorel, le 15 septembre, jour de l'Octave de la Nativité de la Sainte Vierge.

Ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal, le 10 mai 1894, il retourna d'abord au collège Bourget, à Rigaud, où il était professeur depuis quatre ans. Dès la fin de l'année scolaire, il se rendait à Sorel, chez Monsieur l'abbé Bernard, assuré de trouver en même temps, près de son bienveillant curé, les soins et les paisibles distractions que réclamait l'état de sa santé.

Mais une maladie incurable, occasionnée sans doute par les durs et pénibles travaux auxquels il s'est livré pendant ses vacances d'écolier avec le plus admirable courage et la plus persévérante énergie, afin de pourvoir aux dépenses de ses études classiques, le força, quelques semaines plus tard, de quitter le presbytère et de prendre sa retraite, à Sorel même, dans l'hôpital tenu par les Sœurs Grises.

Tendre, actif et zélé par tempérament autant que par vertu, il lui a fallu endurer pendant de longs mois bien des souffrances physiques, auxquelles s'ajoutaient le supplice de l'inaction dans une solitude forcée et le spectacle quotidien de la douleur et des larmes des ses chers parents.

Avec quelle résignation chrétienne il a souffert, avec quel courage il a consolé son père et sa mère, avec quelle éloquente ingéniosité il s'efforçait de leur faire comprendre que la mort à